Les verbes opérateurs en tamazight : analyse syntaxique .

AHMED BOUOUD

I – Préliminaires :

Il y a lieu d'opposer la subordination (ou hypotaxe) à la coordination et à la juxtaposition (ou parataxe) : une phrase est dite « subordonnée à une principale » quand « elle y est incluse » ; elle reçoit sa fonction de celle qui la domine ; par ailleurs , une phrase est juxtaposée quand elle n'est pas liée par un subordonnant fonctionnel (conjonction ou pronom).

En tamazight , comme dans d'autres langues , la juxtaposition occupe une place importante dans la syntaxe de la langue ; elle permet d'aligner deux propositions sans marquer le rapport de dépendance où le « sens implique une subordination mais où n'existe aucun subordonnant (...) , » (F.Bentolila , p.283) ; autrement dit , la dépendance peut être explicite , c'est-à-dire que le rapport est marqué par un subordonnant ; ou bien , elle est implicite ; c'est-à-dire sans subordonnant et où le lien est indiqué par la rupture intonative et l'absence de la pause (S.Chaker , 417).

Cette étude est consacrée aux verbes opérateurs qui , selon M.Gross (p.62) , « peuvent avoir pour complément un prédicat (sv) à l'infinitif , ou bien une proposition entière introduite par la conjonction de subordination « que » .Pour le tamazight , il faut retenir de cette définition , la distinction faite entre un complément simple (expansion directe et/ou indirecte) et le complément complexe (le prédicatoïde).

A la lumière de ces définitions , on peut subdiviser la classe des verbes de tamazight en deux sous-classes :

- une classe admettant ad- verbe comme expansion et
- une autre classe où les verbes n'obéissent pas à cette condition.

II – les verbes opérateurs :

La dépendance de SV2 (subordonnée) par rapport à SV1(principale) s'articule au tour des critères suivants :

- la coréférence ou la non-coréférence des marques de la personne ,
- l'intonation ,
- le test de la négation ou de l'interrogation pour SV1 ,

- l'insertion de la particule ay « support de détermination »

1- les verbes qui exigent l'identité des agents de SV1 et de SV2 (co-référents).

- (1) issn ad ixummr « il sait jouer »
- (2) ur issin ad ixummr « il ne sait pas jouer »
- (3) is issn ad ixummr ? « est-ce-qu'il sait jouer ? »

Ad-SV2 a le même comportement syntaxique qu'une expansion nominale (complément d'objet), c'est-à-dire que l'expansion prédicative (subordonnée) peut être remplacée par un nom ; cette possibilité de commutation est valable aussi bien pour SV2 (ad-I , ad-II) que pour SV2(lla-II) :

- (4) issn ad issnw « il sait faire la cuisson »
- (5) issn i wsnwi « »
- (6) ibda la y-ssnwa ayrum « il a commencé à cuire le pain »
- (7) ibda asnwi uyrum « »

Si on introduit une préposition devant le nom asnwi , le verbe bdu gardera son premier sens

- (8) ibda s usnwi uyrum « il a commencé par cuire le pain » .

On peut avoir , aussi , une expansion nominale après le SV2 ; qui est anticipée quand elle est introduite par une préposition :

- (9) issn ad ixummr takurt « il sait jouer au foot-ball »
- (10) issn i takurt a s tt ixummr « »

Ou la particule ay dans une focalisation :

- (11) takurt a mi-g-ssn ad ixummr « c'est au foot-ball qu'il sait jouer »

Les agents de SV1 et de SV2 peuvent être non-coréférentiels dans une interrogative indirecte ; notons l'apparition de la variante da (lla-II) dans un contexte négatif :

- (12) snx is da y-txummar takurt « je sais qu'il joue au foot-ball »
- (13) ur ssinx may tra « je ne sais pas ce qu'elle veut » .

2- la marque personnelle de SV1 et SV2 est différente ou identique :

a- les verbes dont les agents de SV1 et SV2 sont identiques :

Le verbe ttuty « tomber », non pas suivi de ad-SV2, mais d'un accompli (th-III) ou d'un accompli concomitant, fonctionne comme opérateur :

(14) ittuty imrd « il est tombé malade » (thème de l'accompli , th-III),

(15) ittuty la y-tiri « il est tombé amoureux » (thème de l'inaccompli , th-II),

(16) ittuty la y-ssni t « il s'est avéré qu'il le connaissait » (thème de la-III).

Il en est de même pour le verbe wpl « être fatigué , être las » :

(17) wp l x tqra x « je suis las d'étudier »

(18) wp l x tra3a x rra t « je suis las de chercher la tranquillité »

Pour les verbes de type iri « vouloir », iyi « pouvoir », ffy « sortir » (.....), ils acceptent l'insertion du subordonnant bac « pour , pour que », soit seul , soit employé avec ad , c'est-à-dire qu'ils se trouvent en co-occurrence.

(19) ira ad isy tamazirt « il a voulu acheter un terrain »

(20) iffy ad iswunfa « il est sorti se reposer »

(21) iffy bac ad iswunfa « »

Le subordonnant bac est exclu de la série des verbes : issn , ibdu ... ; on ne peut avoir :

?(22) issn bac ad ixummr takurt .

Les verbes aj « laisser », iyy « faire » ; quand il y a une expansion directe figurant après le SV1 , peuvent facultativement co-occurrencer avec bac

(23) iyy aman (bac) ad pmun « mets l'eau (sur le feu) pour qu'elle chauffe »

? (24) iyy ad pmun waman « mets l'eau à chauffer »

Bac est exclu de la structure (24) ; ainsi bac peut servir de critère syntaxique contribuant au classement des verbes opérateurs en sous-classes :

- une classe admettant bac sans altérer ni la syntaxe , ni la sémantique de l'énoncé ;

- et une autre classe n'obéissant pas à cette restriction.

Ces quelques remarques nous permettent d'écarter l'hypothèse qui voit dans ad une conjonction , ou un « élément fonctionnel marquant la subordination de la proposition qu'il l'accompagne et ceci surtout lorsque le rapport de celle-ci avec la proposition qui la précède est sensiblement le même que celui qu'exprime le fonctionnel BAC (+ad) « pour que » (T.G.Penchoen p.229). Or , bac est exclu de (24) et ad ne peut être « tenu pour une conjonction(...) si c'en est une , elle donne lieu à discussion (..) (L.Galand , séminaire E.P.H.E, section IV, Paris , 23 janvier , 1987).

Ainsi , s'il y a une subordination , alors elle se trouve impliquée et subsumée par la nature modale des verbes ; l'expansion ad-aoriste ne peut pas commuter avec une autre forme verbale (thèmes I, II ,III).En plus , ce qui renforce l'idée de dépendance entre SV1 et SV2 est la présence d'une « intonation unitaire », en « supprimant la pause , on subordonne la deuxième partie à la première (...). La particule et l'aoriste prennent ainsi très souvent une valeur finale , qui vient parfois préciser un autre élément (bac). « (L.Galand ; continuité et renouvellement , p.301).

Aj « laisser » fonctionne de la même manière que iyy « faire » ; sauf que aj admet une expansion prédicatoire verbale dont le SV2 est à l'accompli (thIII) ou à l'accompli concomitant (lla-th-III).

(25) ujjj x t imrd « je l'ai laissé malade »

(26) ujjj x t la y-mrd « je l'ai laissé malade » .

Ici , même si le sens est le même dans les deux énoncés ((25) et (26)). ; le dernier dénote un accompli concomitant (lla-accompli) , c'est-à-dire l'entrée dans l'état.

Aj peut admettre aussi une expansion prédicatoire à noyau nominal :

(27) ujjj x d apzzud « je l'ai laissé nu »

Quant au verbe ini « dire » , son comportement syntaxique et sémantique est différent des autres verbes opérateurs : quand les agents de SV1 et de SV2 sont identiques , le verbe ini traduit , dans ce cas , le sens de « avoir l'intention de » :

(28) nni x ad safr x ida « j'ai l'intention de voyager aujourd'hui » ; avec ce sens , la place de ur (adverbe négatif) reste indifférente ; il peut nier aussi bien le SV1 que le SV2 sans pour autant opérer un changement sémantique .

(29) ur nni x ad safr x ida « je n'ai pas l'intention de voyager aujourd'hui »

(30) nni x ur tt-safar x ida « »

b- SV1-SV2 ont des agents différents :

Ces types de verbes sont appelés « impersonnels » formant une « classe des SV dont le complément explicatif . » (F.Bentolila , p.301) ; cette classe des verbes comme ixss « il faut » , qqn « il est nécessaire » yuf « il vaut mieux » , ilzm « il faut » , tffu « se trouver »

Ixss en tant que SV1 accepte une expansion nominale (directe ou indirecte) ou un pronom personnel régime indirect ; pour ce qui est du prédicatoire ad-SV2 , les exemples sont abondants dans notre corpus (A.Bououd , grammaire et syntaxe d'un parler berbère du maroc , parler des ait sadden , Paris , 1990) :

(31) ixss l-wapd ad iffy tamazirt d y-annay ... » il faut que la personne quitte le

Pays pour qu'elle découvre ... »

(32) ixss ac a-ttisin t bi-anna , luqt a , kulci la y-mqadda ... » il faut que tu
Saches que tous sont égaux , aujourd'hui... »

(33) ixss iyi talwrqat a s tt id awy x di s nnit « il faut que j'apporte le document
En question , immédiatement «

(34) ixss ra3a wnna γr mi g-lla l-qanun nn s . « il faut chercher quelqu'un qui est
En situation régulière.. »

Remarques :

- ixss peut être suivi , non seulement par ad-I , mais aussi par un impératif–aoriste (34).
- il est à signaler la présence de l'indicateur du thème l-wahd (31) talwrqat(33) comme expansion de SV1 et que les deux énoncés (31 et 33) ont pour variantes , respectivement , (35) et (36) :

(35) ixss ad iffγ l-wahd tamazirt ad y-annay...

(36) ixss iyi ad awi x talwrqat di s nnit...

-Le verbe ixss peut se présenter à la forme participiale en énoncé focalisant :

(37) aryaz a s ixssn i tmtut a « c'est un homme qu'il faut à cette femme . »

-Il est aussi introduit par un mot interrogatif :

(38) ini yi m(a) a c ixssn dγi ? « dis-moi ce qu'il te faut maintenant ? »

-quant à la négation , elle est préférable qu'elle soit portée sur le SV2 :

(39) ixss ur ithada ay-nna ur iyyin wi nns « il ne faut pas qu'il touche

A ce qu'il ne lui appartient pas . «

Et non pas :

(40) ? ur ixss ad ithada.....

La seule particularité du verbe af « valoir mieux « est d'être suivi par les subordonnants mc « si » ou is « que « .

(41) ur ssinx ma γa yyx uyf mc ur kllif x s uy-nna ur ssin x.. « je ne saurais quoi

Faire , il vaut mieux que je ne me charge pas de ce que je ne connais pas ... »

Le SV2 peut être à l'inaccompli :

(42) yufa tt inn la tsffar « il l'avait trouvée vide »

Qqn « il est nécessaire » admet une expansion nominale directe et ad-I :

(43) iqqn iyi ad asi x rrhil « il est nécessaire que je déménage »

(44) iqqn iyi rrhil « le déménagement est nécessaire »

les verbes tffu et ttuty , équivalents sémantiquement dans un contexte déterminé , ont le sens de « il s'est avéré que » :

(45) itffu la y-ssn 3li « il s'est avéré qu'il connaissait Ali . »

(46) ittuty la y-ssn 3li . « »

III- Conclusion :

Notre étude s'est voulue être un inventaire d'une classe des verbes opérateurs , en tamazight , sur la base de la co-référence et de la non-co-référence des agents des SV1 et des SV2 ; notre analyse demeurera incomplète si notre intérêt ne s'étendrait pas à une autre classe de verbes , en l'occurrence , les verbes semi-auxiliaires :qqim ,kkr , bdu , ttux , ddu , daba ... (cf.<http://bououd.e-monsite.com>) ... ; qui est , lexicalement , limitée et à la spécificité d'associer un SV2 et un verbe semi-auxiliaire pour constituer un prédicat complexe en ayant pour expansion ad-I ,al-II, lla-III ; et en même temps , réserver un traitement spécial à is qui assume le rôle d'une subjonction complétive et d'un subordonnant fonctionnel introduisant une proposition causale.

GRL, 18 mars 2002, université hassan 2 , Ben M sik , casablanca ,

A.Bououd , Université Hassan II , Ain Chock Casablanca.

Bououd1@yahoo.fr

<http://bououd.e-monsite.com>